

Eric CARLE

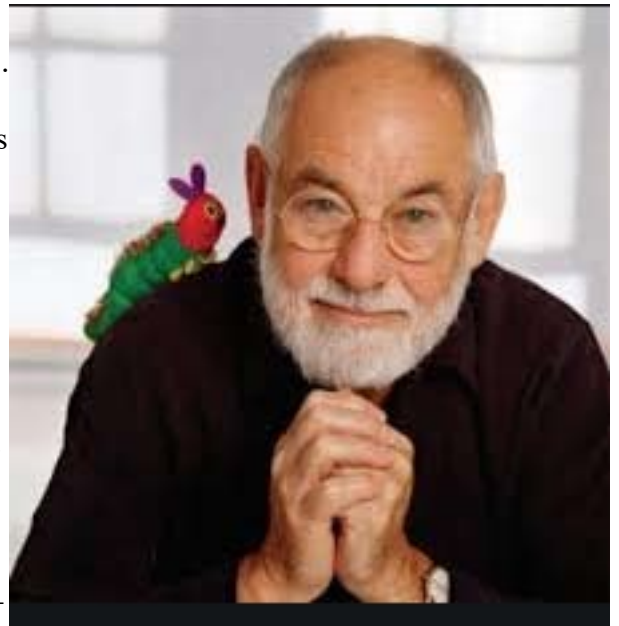
nous a quittés le 23 mai 2021

Il était né le 25 juin 1929 à Syracuse, dans l'Etat de New York. Ses parents étaient d'origine germanique. Son père, qui était fonctionnaire – il peignait des machines à laver -, aimait la nature, respectait la vie, avait le goût des arts et était épris de modernité.

A 6 ans, à cause de la récession économique et parce que sa mère avait la nostalgie de son pays natal, **Eric quitta les Etats-Unis avec ses parents pour aller à Stuttgart, en Allemagne**. La discipline scolaire y était stricte, les châtiements corporels courants. Pour le dessin, on fournissait un petit bout de papier et un mauvais crayon avec la consigne de ne pas se tromper pour ne pas gaspiller ces maigres trésors !

A 15 ans, il fut réquisitionné, comme la plupart des jeunes Allemands, pour creuser les tranchées de la ligne Siegfried. Son père revint brisé du front russe où on l'avait envoyé. Il avait fait plusieurs années de prison en URSS et ne pesait plus que 42 kg. Eric disait qu'il ne pouvait profiter d'un bon repas sans que le souvenir de son père s'interpose.

Eric fit une école d'arts appliqués à Stuttgart, de 1946 à 1950. Un professeur lui montrait en contrebande des œuvres d'avant-garde. Il repartit pour les Etats-Unis, diplôme et 40 dollars en poche (Tomi Ungerer, lui, disposait de 60 \$ en débarquant, en 1956 !). Il fit la connaissance de **Leo Lionni** (1910-1999), émigré en 1939, qui l'aida à entrer comme **graphiste au New York Times**, puis dans une agence de publicité. Eric Carle dessina des affiches et travailla comme designer. Il était employé dans une agence spécialisée dans la promotion de produits pharmaceutiques.



Carle épousa Dorothea Wohlenberg en 1954 ; ils eurent deux enfants, Cirsten et Rolf, avant de divorcer en 1964. En 1973, il se remaria avec Barbara Morrison (1938-2015), qui travaillait alors dans une librairie attenante au Metropolitan Museum of Art. Ils partageaient leur vie entre la Floride et la Caroline du nord. Sa femme suivit une formation d'enseignante Montessori.

Appâté par son dessin d'un homard rouge pour une publicité médicale, **Bill Martin** (1916-2004), qui pratiquait une vulgarisation de qualité pour de jeunes enfants, fit appel à lui et l'aida à trouver sa voie.

Eric Carle perforait une liasse de papiers

quand l'enfilade de petits trous lui inspira l'idée d'un ver mangeur de papier qui se fraierait un tunnel à travers les pages – c'est le personnage de la petite chenille, dont le succès ne s'est pas démenti depuis lors ! Sa popularité a commencé avec cet album en 1968. Sa carrière d'illustrateur de livres d'enfants s'ensuivit.

Comme Tomie de Paola, il a consacré plusieurs albums (non traduits) à des épisodes de ses souvenirs. Il est mort dans son studio, à Northampton, au milieu de sa famille, le 23 mai 2021.

Il pratiquait le collage, d'inspiration dadaïste, avec des feuilles de papier de soie de couleur, rehaussées d'acrylique. Il utilisait aussi de l'aluminium, du verre, divers objets. Il rencontrait volontiers ses petits lecteurs, dont les idées l'inspiraient et qui l'avaient surnommé « **le monsieur qui peint des mots** ». Il disait que l'exubérance de ses dessins est une réaction contre la morosité de l'enfance qu'il avait vécue dans l'Allemagne nazie. Son goût des couleurs, il l'avait d'autant plus développé qu'il avait souffert que tout parût alors dépourvu de couleur, limité au brun et au gris. Il aimait à voir en ses livres comme un message d'espoir.

Tous ses albums s'adressent à des enfants de 4-6 ans, cet âge où ils entrent à l'école et sont exilés de la sécurité affective qu'ils connaissaient dans leur famille - comme il avait été exilé de sa propre enfance dans l'Allemagne nazie. Il souhaitait leur tenir la main.

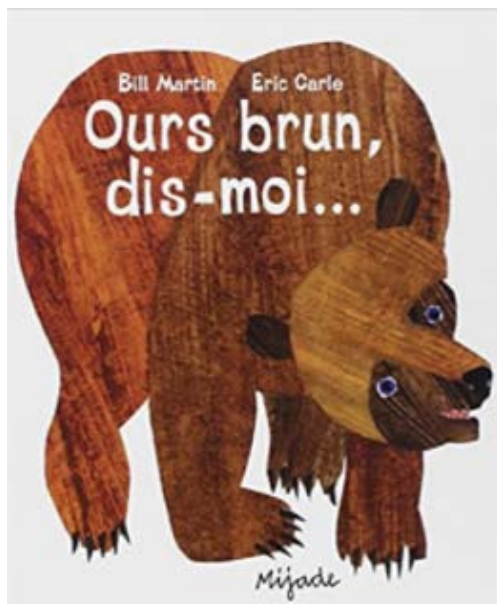
Eric Carle avait reçu le Regina medal décerné par les bibliothécaires catholiques en 1999, le Laura Ingalls Wilder award en 2003.



En 2002, il avait ouvert avec sa deuxième femme, Barbara, **le Musée Eric Carle des livres d'images**, à Amherst, dans le Massachussetts, au milieu d'un verger de pommiers. L'idée leur en avait été inspirée par des visites au Japon, entre 1980 et 1990 où ils avaient pu admirer des musées consacrés à des illustrateurs.

Riche de quelques 12 000 œuvres dont 8500 illustrations, le Musée Eric Carle dispose d'un théâtre, d'un auditorium, d'un studio

où les enfants peuvent dessiner, d'une heure du conte, et d'une librairie de 4500 albums. En 2020, Eric Carle consacra une exposition à Paul Klee, avec 20 anges de carton peint, dont il demanda qu'on n'essaie pas de les conserver, mais qu'on les laisse se désintégrer. Le musée organise des expositions itinérantes et accueille 50 000 visiteurs par an.



Cf The art of Eric Carle, Philomel 1996/2002

Leonard D. Marcus, Ways of telling: conversations on the art of the picture book, Dutton, 2002

Titres traduits en français :

1967, **Ours brun, dis-moi ce que tu vois ?** / Bill Martin (Brown bear, brown bear, what do you see?) Mijade 2013

1968, **Le petit zoo** (1, 2, 3 to the zoo) Mijade 1996 (Deutscher Jugendbuchpreis, prix graphique de la Foire de Bologne)

1969, **La petite chenille qui faisait des trous** Nathan 1972 = La chenille qui fait des trous Mijade 1999 (The very hungry caterpillar) (New York Times 10 best illustrated books of the year, Brooklyn Museum of art citation, Deutscher Jugendbuchpreis, prix de la Foire du livre de Bologne, Grand prix des Treize)

1970, **Une si petite graine** (The tiny seed) Mijade 1997

1971 **La petite souris cherche un ami** (Do you want to be my friend?) Fleurus 1973

= La souris qui cherche un ami Mijade 1996 (ALA notable book, Deutscher Jugendbuchpreis, prix graphique de la Foire du livre de Bologne, Grand prix des Treize)

1972 **Bon voyage petit coq** (Rooster's off to see the world) Nathan 1973 = Le coq qui voulait voyager Mijade 1997

1972 **Le message secret** (The secret birthday message) Mijade 1998

1973 **Petit chat, où es-tu ?** (Have you seen my cat?) Fleurus 1973 (Grand prix des Treize)

1973 **Le violon magique** (I see a song) Fleurus 1973

1973 **Quand les petits deviendront grands** / Tilde Michels (Wenn die Bärenkinder sind gross) Fleurus 1973

1974 **Mes 200 premiers mots** (My very first book of words) Mijade 2019 (Outstanding children's books of the year)

1974 **Pourquoi Noé a choisi la colombe** / Isaac Bashevis Singer (Why Noah chose the dove) Fleurus 1975

1975 **Le petit caméléon de toutes les couleurs** (The mixed-up chameleon) Nathan 1975 = Le caméléon méli-mélo Mijade 1997 (Parents' choice award)

1977 **La petite coccinelle qui voulait se battre** (The grouchy ladybird) Nathan 1978 = La coccinelle mal lunée Mijade 1995

1978 **Attention, un géant !** (Watch out! A giant) Nathan 1978

1981 **L'abeille et le voleur de miel** (The honeybee and the robber) Nathan 1981 = Le voleur de miel Mijade 2001

1984 **La petite araignée qui ne perd pas son temps** (The very busy spider) Mijade 1996 (ALA notable book, Horn book fanfair title)

1986 **Décroche-moi la lune** (Papa, please, get the moon for me) Mijade 1999 (Parents' choice award, prix Critique en herbe de la Foire du livre de Bologne, gold medal de la Biennale de Bratislava)

1987 **La maison du Bernard-l'hermite** (A house for hermit-crab) Mijade 1997

1990 **Le grillon qui n'a pas de chanson**

(The very quiet cricket) Mijade 1994

1993 **La montagne qui aimait un oiseau** (The mountain who loved a bird) Mijade 2001

1996 **Petit nuage** (Little cloud) Mijade 2000

2000 **Les kangourous ont-ils une maman ?** (Does a kangaroo have a mother too?) Mijade 2001

2000 **Rêve de neige** (Dream snow) Mijade 2001

2003 **L'ABC d'Eric Carle** (Eric Carle's animal ABC) Mijade 2003

2003 **Panda, dis-moi** / Bill Martin Jr (Panda bear, panda bear, what do you see?) Mijade 2007

2018 **L'imagier Eric Carle** (Eric Carle's book of many things) Mijade 2019

2018 **Mon papa** Mijade 2018

